

rafraîchissent les corolles et les relèvent vers la lumière? N'est-ce pas d'elle que va sortir la fécondante chaleur qui inondera de ses rayons les fleurs étiolées pour leur redonner ces couleurs éclatantes des vertus qui plaisent à Dieu le Père?

Saluons Marie comme l'aurore de notre vie surnaturelle.

Notre aurore mystique ne nous apporte pas seulement la vie, elle chasse la mort ou les causes de mort. Elle ressemble encore en cela à l'aurore terrestre; celle-ci écarte les oiseaux nocturnes pour inviter aux chants mélodieux, les oiseaux du jour. Dans la nuit, on ne rencontre que des bêtes rapaces aux serres sanguinaires, au bec méchant, aux voix plaintives comme un gémissement ou terrifiantes comme une menace. Ces hôtes ne sont point faits pour le jour, pour la lumière, ils en troubleraient le calme, ils s'abattraient cruellement sur d'innocentes victimes. Il faut à la clarté et au soleil un autre cortège, d'autres concerts. Et c'est pourquoi l'aurore relègue au fond de leurs sombres demeures, les amis de l'obscurité, pour engager les oiseaux du bon Dieu à chanter sur tous les tons ses louanges. Et le concert est ravissant.

Dans les bosquets divins, quand le voile du péché enténébrait les âmes, alors les anges de la nuit couraient après une proie désarmée, et opéraient de bien tristes carnages. Soudain, Marie se lève comme une aurore; un soupir d'allègement soulage l'humanité découragée. Elle est apparue, la femme annoncée "qui écrase la tête du serpent." "Une femme revêtue du soleil avec la lune sous ses pieds et douze étoiles autour de sa tête..." Alors s'est livré dans les airs un rude combat: la nuit résiste à l'aurore et voudrait l'entacher du sang de ses victimes. Peine perdue, attente vaine, efforts stériles, Marie sourit au monde; Satan est vaincu; les ténèbres dissipées.

Que notre aurore est magnifique! Elle a la fécondité de la richesse, la gloire de la victoire, et cette gloire est un nouveau bienfait pour nous. Les oiseaux de nuit ne sont pas morts, ils ne sont pas même tout à fait enchaînés; désormais, cependant, le mesure de leur liberté dépendra de notre con-